



CONSEIL
SAVOIE
MONT:
BLANC

THÉÂTRE ROUSLOT
PILIER DES ANGES
Direction artistique : Grégoire Cohen

FAB - Théâtre de Belleville présente

•

DEPUIS L'AUBE

(ODE AUX CLITORIS)

Contacts

Émilie Vervaët (responsable de production) • 06 18 65 57 00 • e.vervaet@fabriqueabelleville.com

Pauline Ribat • 06 72 91 87 05 • creation.depuislaube@gmail.com

www.lepilierdesanges.com

LES ARTISTES

DEPUIS L'AUBE (ODE AUX CLITORIS)

DE PAULINE RIBAT

AVEC FLORIAN CHOQUART,
LIONEL LINGELSER
& PAULINE RIBAT

MISE EN SCÈNE
PAULINE RIBAT

CRÉATION MUSICALE
FLORIAN CHOQUART

COLLABORATRICE ARTISTIQUE
JOSÉPHINE SERRE

SCÉNOGRAPHIE
JEAN-BAPTISTE MANESSIER

CRÉATION LUMIÈRE
LAURENT SCHNEEGANS

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE
MARIANNE PELCERF
FRANÇOIS DUGUEST

CRÉATION COSTUMES
CÉCILE BOX

RÉGIE SON
SARAH BRADLEY

AVEC LE REGARD COMPLICE
DE CLÉMENT PEYON

Production : FAB - Théâtre de Belleville

Producteur à la création : Le Pilier des Anges - Théâtre Roublot

Coproduction : Château Rouge, scène conventionnée d'Annemasse

Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Aide : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil départemental de Savoie ,
Ville de Chambéry, Belvédère des Alpes - CSMB

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES, l'Auditorium de Seynod, Forum Meyrin – Genève,
Centre Culturel Charlie Chaplin-Vaulx en Velin

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

La compagnie du Pilier des Anges est subventionnée par la DRAC Île-de-France,
le Conseil départemental du Val-de Marne et la Ville de Fontenay-sous-Bois

“ÉCRABOUILLER
LA FEMME QU'ON AIME
À COUPS DE MARTEAU
FAUT SE LEVER TÔT”

•

VINCENT RAVALEC

RÉSUMÉ

EN 2013, PAR HASARD,

J'ai découvert le reportage de Sofie Peeters, jeune bruxelloise ayant caché une caméra dans son sac pour témoigner des regards et des invectives de certains hommes à l'égard des femmes.

“IL Y AVAIT URGENCE.”

Et puis se sont confiées Lise, Estelle, Charlotte, Hélène, ma vendeuse de chaussures, ma bibliothécaire, des collègues de travail, ma mère. Toutes, nous avons comme une expérience commune : dans le métro, un homme me fixe avec insistance. Il regarde mes seins, mes chaussures. Je les ai achetées le lendemain de mon agression à Metz.

Le mot " salope " fuse.

Et si on inversait les rôles ?

De là, est né Depuis l'aube (ode aux clitoris).

J'ai convié tout un cortège de femmes : les insultées, les violées, les excisées.

Mais aussi les amazones, les victorieuses, les guerrières.

Et toutes ensemble nous avons ri.

Et les hommes ont pris la parole avec nous pour entonner en chœur cette jolie petite comptine : "Un homme ne peut faire l'amour si son pénis est mou et une femme ne peut faire l'amour si sa vulve est sèche ".



NOTE D'INTENTION

**“ QUAND JE REÇOIS DES VICTIMES DE VIOL,
JE LEUR CONSEILLE
DE NE PAS PORTER PLAINTÉ,
CONCLUT LE D^R SYED.
CAR ELLES SE FERAIENT VIOLER
PAR LES POLICIERS. ”**



NICHOLAS KRISTOF ET SHERYL WUDUNN
LA MOITIÉ DU CIEL

AUJOURD'HUI,

Environ deux millions de fillettes, soit une petite fille toutes les sept secondes, voient encore la lame du couteau, du rasoir ou d'un éclat de verre sectionner leur clitoris avant que soient cousues ensemble les lèvres, en partie ou en totalité, avec du catgut ou des épines.

De l'excision aux insultes quotidiennes, je m'interroge sur l'image de la femme, sur son droit – j'aimerais parler de son devoir – à jouir de son corps.

Mais comment, de ces situations si crues et dérangeantes, faire du théâtre?

Comment en parler sans sombrer dans la vengeance, dans la violence ?

Comment au contraire trouver le moyen de réparer, de réconcilier ?

La solution ne se trouve-t-elle pas dans le dialogue entre les hommes et les femmes ?

Si pendant quelques minutes, nous inversons les rôles, nous oublions les rapports de force ?

Ou si simplement nous chantions en chœur nos douleurs et nos amours ?

NOTE DE MISE EN SCÈNE

“DEPUIS L'AUBE (ODE AUX CLITORIS)
EST UNE PIÈCE EN TROIS
TABLEAUX POUR UN ACTEUR,
UNE ACTRICE ET UN ACTEUR-MUSICIEN.
ILS PORTENT VOLONTAIREMENT
LEURS PROPRES PRÉNOMS SUR SCÈNE.
C'EST UN TRIO COMPLICE.
PAS D'ENTRÉE
NI DE SORTIE DE SCÈNE.



L'ACTEUR

et son corps sont ma base de départ. C'est de lui que tout part jusqu'à l'impulsion d'une scène. Qu'elle soit dialoguée ou visuelle.

L'acteur comme miroir.

S'il y a peu d'effets extérieurs, un plateau quasiment vide, pas de vidéo, c'est que tout se fait en direct et se tisse avec les corps qui sont au plateau.

Les grilles de lecture sont multiples. Pauline, Lionel et Florian brouillent les pistes en permanence. Le rapport est frontal, il n'y a pas de quatrième mur.

Le spectateur s'interroge : Est-ce leur propre histoire ? Qui parle ? L'acteur ou le personnage ? Quelle est la part de réel ? Où commence la fiction ? **Le public se retrouve à la fois témoin, confident, sujet du propos.**

Spectateurs et acteurs plongent dans une intimité commune où chacun est libre d'intervenir. Ensemble, ils tentent de dénouer les préjugés et lieux communs liés au sexe.

Une utilisation du micro intervient ponctuellement pour propulser le spectacle dans une sorte de conférence qui remet le public à sa place de spectateur. Cette mise à distance nécessaire pousse les acteurs à une incarnation outrancière.

Mais que se passe-t-il quand il n'est plus possible d'entendre ? Quand les mots prononcés par l'acteur vont jusqu'à le paralyser ? J'ai envie d'interroger au plateau cet endroit de tétanie.

Tétanie des corps, tétanie de la parole. A quel endroit et comment le dialogue continue-t-il d'exister ? Par l'humour ? Par le chant ? Par la danse ? Imaginons un match de boxe : le combat est divisé en plusieurs rounds et chaque round est séparé par une minute de repos. Les spectateurs assistent à ces temps de repos. Les minutes de repos font-elles parties du combat ? Oui, évidemment.

Pourquoi les temps de repos de l'acteur ne feraient-ils pas partis du spectacle ? Pourquoi ne pas les traiter et les éprouver ensemble ? Une minute de repos telle que les boxeurs la définissent est peut-être source de jeu au théâtre.

Cette respiration commune existe aussi grâce à la musique. D'un côté, le duduk incarne un ailleurs et révèle la dimension universelle du texte. De l'autre, la musique enregistrée et composée par Florian souligne l'atmosphère urbaine de certaines scènes. Sans oublier les chansons interprétées qui exposent les acteurs en véritables boules à facettes comiques et pop. Ainsi, musique et chant viennent renforcer à la fois la crudité et la violence du propos et lui conférer sa poésie."

PAULINE RIBAT

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

“COMMENT HABILLERIEZ-VOUS
VOTRE VAGIN ?
EN ARMANI EXCLUSIVEMENT.
QUELQUE CHOSE DE LAVABLE
EN MACHINE.
DES TALONS HAUTS.
DE LA DENTELLE ET DES RANGERS.”



EVE ENSLER
MONOLOGUES DU VAGIN

LIONEL, PAULINE ET FLORIAN

évoluent dans une scénographie minimaliste délimitant trois espaces :

- l'espace du jeu au centre :

un tapis triangulaire en gazon vert comme surélevé sur sa base.

- l'espace de l'intime : une loge avec son miroir, ses ampoules, et une barre métallique où sont suspendus quelques vêtements.

- l'espace de la musique :

une batterie électronique et un duduk, instrument d'origine arménienne.

La présence de miroirs sans tain au plateau dévoilent et cachent les acteurs, les exposant

tantôt dans des scènes de la vie intime, tantôt renvoyant le spectateur à son reflet et sa propre expérience.

Les acteurs passent constamment et facilement de l'acte de représentation, l'acte de jeu, à l'acte de confession, de non-jeu. Si le décor est épuré, les costumes le sont aussi. Cette volonté de ne pas charger le plateau permet de joindre à chaque accessoire une symbolique forte, se basant sur l'imaginaire collectif.

Habillés de façon quotidienne et élégante, les acteurs revêtent, à vue, des accessoires éclatants afin de donner plus de vérité à leurs personnages grotesques (perruques en tout genre, vestes en gazon,...).

**“IL FAUDRAIT DIRE
À CES HOMMES
QUE SI EUX ONT
BESOIN DE BANDER
POUR PÉNÉTRER
UNE FEMME,
ELLE, ELLE A BESOIN
DE MOUILLER,
D'ÊTRE HUMIDE,
POUR ACCUEILLIR
LE SEXE DE L'HOMME.**

Un homme ne peut faire
l'amour si son pénis est
mou et une femme ne peut
faire l'amour si sa vulve
est sèche, mais je ne crois
pas que quelqu'un m'ait
parlé de cela, que le sexe
de la femme s'humidifie,
et que c'est important qu'il
le soit, qu'elle sécrète
un liquide, pour ne pas
avoir mal, qu'elle mouille
comme on dit.

A mon âge, je l'ai appris,
mais adolescente, je n'ai
jamais entendu un adulte
me parler de cela.”





“ **DIX...**
OUI ILS ÉTAIENT DIX,
ENFIN ENVIRON,
J'AVOUE QUE
J'AI PAS PENSÉ
À LES COMPTER...

à Metz...
oui un seul...
en face de moi, enfin plutôt
contre moi, je pouvais
sentir son sexe contre ma
cuisse...
non je n'avais pas de
bombe lacrymo...
un coup de genoux dans
les couilles, non j'y ai pas
pensé...
le mec me pelotait de plus
en plus...
non ça m'excitait pas...
je les ai traités de lâches
oui...

ils ont dit qu'ils allaient me
violer oui...
violer une femme et la
regarder...
j'étais très en colère oui...
il n'y en a pas un qui va
m'aider, je leur hurlais...
ils étaient tous autour de
moi, je me rappelle leur
sourire béat...
il y en a un qui a attrapé
son pote...
il m'a crié "va t-en"...
ils avaient violé plusieurs
filles dans la journée, on
m'a dit oui... ”

EXTRAITS DE DEPUIS L'AUBE (ODE AUX CLITORIS)

FLORIAN

Ah non non, ça me regarde ça.
De toute façon je m'en souviens pas

LIONEL

À d'autres !

FLORIAN

Non, non Yvette va me tuer.
Je sais plus, je devais avoir douze treize ans.
C'était un après-midi d'été,
j'étais en train de lire un livre,
allongé à plat ventre sur mon lit.
Voilà.

LIONEL

Et ?

FLORIAN

Je sais plus.
Je remuais un peu en lisant, et mon pubis frottait
un peu contre le matelas.
Petit à petit, j'ai commencé à sentir que ça me faisait
du bien, et ça m'a détourné de mon livre quoi.

(Silence)

Regard de Pauline et Lionel.

FLORIAN

J'ai commencé à me frotter de plus en plus fort
contre le matelas, et ça me faisait de plus en plus de bien,
et soudain j'ai senti quelque chose sortir de mon pénis.
Moi aussi, j'ai cru que je m'étais pissé dessus,
mais en regardant, j'ai vu que c'était un peu gluant,
et j'ai compris que c'était du sperme,
et que je venais d'avoir ma première éjaculation.
Je me sentais tout bizarre.
Voilà vous êtes content ?

PAULINE ET LIONEL

Très !

LA COMPAGNIE DU PILIER DES ANGES-THÉÂTRE ROUBLOT

AUTEUR, COMÉDIEN, MARIONNETTISTE ET METTEUR EN SCÈNE, GRÉGOIRE CALLIES S'EST FORMÉ À L'ATELIER CHARLES DULLIN OÙ IL ÉTUDIE LE MASQUE ET LE MIME AVEC CARLO BOSO, PAVEL ROUBA ET ÉTIENNE DECROUX. APRÈS QUINZE ANNÉES PASSÉES À LA TÊTE DU TJP STRASBOURG /CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE (1997-2011), IL PREND LA DIRECTION ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE DU PILIER DES ANGES. DEPUIS JANVIER 2016, IL DIRIGE LE THÉÂTRE ROUBLOT DE FONTENAY-SOUS-BOIS, PÔLE MARIONNETTES DU VAL-DE-MARNE.

Avec la compagnie le pilier des Anges, Grégoire Callies a souhaité s'associer à d'autres artistes dont **Pauline Ribat.**

Il a fait sa rencontre il y a une dizaine d'années.

En 2014/2015, ils travaillent ensemble sur *Play Bach* et, en 2016, sur *Hors de moi*. Et il décide de l'accompagner pour sa première création : Depuis l'aube (ode aux clitoris).

**THÉÂTRE ROUBLOT
PILIER DES ANGES**
Direction artistique : Grégoire Callies



LA COMPAGNIE DU PILIER DES ANGES-THÉÂTRE ROUBLLOT



Depuis janvier 2016, Le Pilier des Anges a pris la tête du Théâtre Roublot de Fontenay-sous-Bois, Pôle marionnettes du Val-de-Marne

Démarche artistique...

La compagnie s'est donnée pour objectifs la défense d'un théâtre exigeant qui entre en résonance avec les préoccupations actuelles ainsi qu'une approche novatrice des arts de la marionnette à l'adresse de tous les publics, en un fructueux mélange des genres (vidéo, musique, numérique, corps de l'acteur) comme un matériau multiple à "manipuler".

Des liens au-delà des frontières...

Depuis plusieurs années, Grégoire Callies s'est attaché à tisser des liens avec des artistes au-delà des frontières; travail qu'il continue à développer au sein du Pilier des Anges. Après une création bilingue avec le TJP de Strasbourg et le Théâtre de Karlsruhe, Fragen fragen :

La vache et le commissaire, un spectacle qui analysait notre condition d'européen (2012) et Play Bach, une variation sur la vie de Johann Sebastian Bach (2013), la compagnie poursuit sa longue collaboration avec le marionnettiste chinois Yeung Faï en produisant Teahouse (2015) donné au Festival Passage à Metz, au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières 2015, au Mouffetard-Théâtre des arts de la Marionnettes... et renoue le dialogue avec l'Afrique (initiée en 1988, au Théâtre de Chaillot avec Paroles en Voyage et jamais vraiment interrompu depuis), en programmant la reprise de Jules Verne et le Griot et Ça va! au Théâtre Roublot (novembre 2015) avec Hibert Mahela.

Implantation au Théâtre-Halle Roublot de Fontenay-sous-Bois (94)...

Depuis janvier 2016, Grégoire Callies dirige le lieu, via Le Pilier des Anges.

La compagnie souhaite y développer l'accueil de compagnies régionales et internationales, la création artistique, l'action culturelle et la formation professionnelle. Dès à présent, militant pour le partage de son outil de travail, de ses compétences et de son réseau, Le Pilier des Anges héberge la création de Pauline Ribat, Depuis l'aube (Ode aux clitoris); avant-premières en juin 2016, création à l'automne 2016.

Et encore...

La compagnie est également associée au Théâtre de L'Atalante (Paris). Elle participe au développement d'un axe marionnette avec son directeur : Alain Barsacq. Dans ce cadre, ils ont créé un festival de marionnettes, le Pyka Puppet Estival, dont la 3^e édition a lieu du 2 au 10 juin 2017 simultanément à l'Atalante et au Théâtre Roublot.

**“ Le théâtre est pour lui
indissociable du poétique et
du politique, tout comme il
n’a pas choisi par hasard de
s’adresser au jeune public. ”**

Tout le travail de Grégoire

Callies se concentre sur le rapport entre la marionnette et son interprète, le corps de l’acteur dans l’espace et la transmission du comédien vers la poupée. Il revendique le pari de faire se rencontrer marionnettes et grands textes. Il tisse une longue complicité avec le même scénographe, Jean-Baptiste Manessier qui crée pour lui ses marionnettes.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PAULINE RIBAT

ACTRICE, AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE

ORIGINAIRE DE SAVOIE, PAULINE RIBAT
COMMENCE LE THÉÂTRE À L'ÂGE DE ONZE ANS.



EN 2004,

âgée de 21 ans, elle intègre **l'Académie-Théâtrale Françoise Danell- Pierre Debauche** à Agen et rencontre son maître, Pierre Debauche, pionnier de la décentralisation théâtrale, ainsi que Françoise Danell et Robert Angebaud. Cette école lui donne le goût de la troupe et de la création.

En 2006 Pierre Debauche la prépare au concours d'entrée du **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**. Elle intégrera la classe de Nada Strancar, sa grande rencontre du Conservatoire. Elle croisera Andrzej Seweryn, Yann-Joël et Pascal Collin, Didier Sandre, Alfredo Arias. Cette école décuple son amour de la littérature et du jeu. Elle interprète plusieurs grands rôles classiques (Rodogune de Corneille, Le lézard noir de Yukio Mishima, Phèdre de Sénèque), et s'essaie à des auteurs plus contemporains (Avant/Après de Roland Schimmelpfennig, Tendre et cruel de Martin Crimp).

Depuis sa sortie en 2009, elle joue sous la direction de Jacques Kraemer, Benoit Weiler, Guy Pierre Couleau, Stéphanie Tesson. Depuis peu elle collabore avec Grégoire Callies, directeur du Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois dont elle est artiste-associée.

En 2013, parallèlement à sa carrière d'actrice, elle se lance dans l'écriture et la mise en scène de son premier texte **Depuis l'aube (ode aux clitoris)** soutenu par la Chartreuse-CNES. Le spectacle sera créé à l'automne 2016 à la scène nationale de Chambéry, avant une tournée en Rhône-Alpes et en région parisienne.

En 2016, elle écrit **Amélie Jackson** - une courte pièce de douze minutes - dans le cadre de « A la marge », soirée du collectif Traverse et du comité de lecteurs du JTN, qu'elle met elle-même en espace.

Elle travaille actuellement à l'écriture de sa deuxième pièce : interroger l'impact de la révolution numérique et des relations dites

“virtuelles” sur les relations réelles. Ce texte sera créé à l'automne 2018 dans une mise en scène de l'autrice elle-même. Actrice, autrice, Pauline Ribat affirme peu à peu sa position de metteuse en scène.

En 2015, lors des 55èmes Rencontres d'été de la Chartreuse, Catherine Dan (la directrice de la Chartreuse) lui confie la mise en voix de Solo di me, une pièce de Francesca Garolla.

En 2015, Grégoire Callies la sollicite pour le mettre en scène dans Hors de moi (d'après des textes de Toon Tellegen) et Joséphine Serre lui confie la collaboration artistique de Amer M., texte lauréat du CNT en dramaturgie plurielle et des Journées de Lyon.

Elle fonde dans le même temps le **collectif Traverse** avec Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Kevin Keiss, Julie Ménard et Yann Verburgh.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

FLORIAN CHOQUART

COMÉDIEN & MUSICIEN



Florian débute sa formation de comédien en suivant les cours de Delphine Eliet à L'École du jeu.

En 2011, il intègre le TNS où il travaille avec Cecile Garcia-Fogel, le TG-Stan, Gildas Milin, Catherine Marnas, Eric Vignier, Claudio Tolcachir.

Depuis sa sortie, il joue dans et compose les musiques des deux dernières pièces mises en scène par Vincent Thépaut ("*Elle*" de Jean Genet, joué au festival Venice

Open Stage à Venise et "*Antoine et Cléopâtre*" de Shakespeare, finaliste du concours du Théâtre 13).

En 2015, il est nommé aux Molières ("meilleur comédien dans un second rôle") pour son rôle dans "*La discrète amoureuse*" de Lope de Vega, mis en scène par Justine Heynemann.

En Avignon Off, il joue "*On ne l'attendait pas !*" écrit par Stig Larsson, sous la direction de Jorge Lavelli.

Durant le festival "*De l'écrit à l'écran*" de Montélimar, il joue dans "*John et Gena crèvent l'écran*", seul en scène autour de John Cassavetes.

Il prépare pour la rentrée 2016 une lecture-spectacle du roman de Valerie Zenatti "*Jacob, Jacob*" (Prix livre Inter) avec Christiane Cohendy mis en scène par Dyssia Loubatière.

Parallèlement, il fait de nombreuses voix "voice-over" pour Arte.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LIONEL LINGELSER

COMÉDIEN



COMÉDIEN,
IL INTÈGRE
RAPIDEMENT
LA CLASSE LIBRE
DES COURS
FLORENT

**Né à Mulhouse en 1984
il monte à Paris en 2002
pour y commencer ses
études de théâtre. Il intègre
rapidement La Classe Libre
des Cours Florent.
En 2006, il entre au
Conservatoire National
Supérieur d'Art Dramatique
de Paris, où il suit les cours
de Dominique Valadié,
Daniel Mesguich et Andrzej
Seweryn et travaille
avec Alfredo Arias, Mario
Gonzales, Gérard Desarthe
et Antoine Mathieu.**

Parallèlement Lionel joue au théâtre du Rond Point sous la direction de Jean Michel Ribes dans *Musée Haut Musée Bas*.

En 2006 il participe à la création de la compagnie Lalasonge dirigée par Annabelle Simon et joue dans *La Dispute de Marivaux*, et dans un cabaret autour de Dario Fo. En 2007, il fait ses premiers pas au cinéma (*15 ans et demi* de F. Desagnat et T. Sorriaux) et à la télévision sous la direction de Joël Santoni et Philippe Monnier. En 2009 et 2010 il interprète le rôle titre dans *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Omar Porras. Parallèlement il poursuit son travail sur le masque avec le Théâtre Nomade autour d'une création collective *La Dernière Noce*. Puis en 2011, il joue dans *Une Visite*

inoportune de Copi, mise en scène par Philippe Calvario au théâtre de l'Athénée. Il rejoint ensuite le Théâtre du Phare en 2012 dirigé par Olivier Letellier pour le spectacle solo *Oh Boy!* (moliérisé en 2010) et crée la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse. En 2013 il crée, *Un chien dans la tête*, d'Olivier Letellier, texte de Stéphane Jaubertie. La création du premier spectacle de la compagnie Munstrum Théâtre est prévue pour novembre 2014 à la Filature de Mulhouse. En décembre il tournera à New York le premier long métrage de Jean Emmanuel Godart.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



JOSÉPHINE SERRE

COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Formée à l'École du Studio d'Asnières, à l'école Internationale de Théâtre Jacques Lecoq puis en Classe Libre, Joséphine Serre joue sous la direction de Jacques Kraemer (*"Agnès 68"*), Pauline Bureau (*"Lettres de l'Intérieur"* de John Marsden), Alexandre Zeff (*"Le 20 Novembre"* de Lars Norén), Vanasay Khamphomala (*"Lentement"* de Howard Barker), Volodia Serre (*"Les Trois Soeurs"* de Tchekhov), Lazare Herson-Macarel (*"Le Misanthrope"*, *"Le Cid"*, et *"Le Chat Botté"*), Sophie Guibard (*"Le Songe*

d'une Nuit d'Été"), Léo Cohen-Paperman (*"Roméo et Juliette"*).

Joséphine Serre joue également pour le cinéma et la télévision depuis 1992.

En 2009, elle participe à la création du festival NTP (Nouveau Théâtre Populaire) en Anjou. Depuis 2011, elle fait partie d'un autre festival de création contemporaine et d'arts multiples, en Dordogne : le festival Pampa. Par ailleurs, Joséphine Serre écrit et met en

scène pour sa compagnie, L'Instant Propice. Sa première pièce, *Les Enclavés*, a reçu la bourse d'encouragement de la DMDTS (Ministère de la Culture), et *Volatiles* la bourse Beaumarchais en 2008.

Avec L'Instant Propice, elle met en scène *"L'Opéra du Dragon"* de Heiner Müller, *Volatiles*, *Tout droit jusqu'à l'Aube* et enfin *La petite danseuse de la boîte à musique*, son dernier texte, adressé au jeune public.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



CLÉMENT PEYON

CONSEILLER ARTISTIQUE

Né en 1989, Clément Peyon entre au cours Florent en 2009. Il intègre en 2011, en parallèle des cours, la compagnie du Théâtre de l'Estrade où il travaillera comme acteur et administrateur.

Au sein de cette compagnie il jouera notamment dans *L'Arbre des Tropiques*, de Yukio Mishima, mis en scène par Benoît Weiler. C'est sur ce spectacle qu'il rencontre Pauline Ribat.

Co-fondateur et président du Lieu Exact, structure de création

et d'expérimentation théâtrales, en résidence à la MJC Club de Créteil depuis 2012, il anime et dirige plusieurs ateliers de théâtre depuis trois ans, avec des professionnels comme avec des amateurs ou même des scolaires, comme *L'Insulte*, un langage théâtral, avec les 4ème du collège Issaurat, ou encore *Babel*, la différence entre langue et langage, avec les Ateliers Sociaux Linguistiques de la MJC Club de Créteil.

Metteur en scène, Clément Peyon a écrit et monté *La Douche*, en résidence au TGP CDN de Saint-Denis en 2011, et mis en scène en 2014 *La Duchesse*, d'après *La Duchesse des Folies-Bergère* de Feydeau, qui se jouera en 2015 au Vingtième Théâtre.

FICHE TECHNIQUE

OUVERTURE

9 M (MIN DE MUR À MUR OU D'ALLEMANDES À ALLEMANDES)

PROFONDEUR

6,5 M (MIN DU BORD DU PLATEAU AU FOND DE SCÈNE)

HAUTEUR SOUS GRILL

5 M (MIN)

DURÉE DU SPECTACLE: **1 HEURE 15**
TOUT PUBLIC **DÈS 15 ANS.**

Un service de prémontage.

Un service de montage.

Un service de réglages.

Régisseurs de tournée

Régie générale et lumière : **Marianne Pelcerf , François Duguest**

Régie son : **Sarah Bradley**

DATES DE TOURNÉE

DU 6 AU 28 JUILLET 2017

Avignon OFF au 11 · Gilgamesh Belleville

LE 19 DÉCEMBRE 2017

Théâtre Roublot
à Fontenay-sous-Bois (94)

LE 26 JANVIER 2018

Théâtre de l'Agora,
scène nationale d'Evry (91)

**Depuis l'aube (ode aux clitoris) a été créé les 16 et 17 novembre
à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry**



D'AUTRES DATES À VENIR
EN ÎLE-DE-FRANCE ET RÉGION...

POUR NOUS JOINDRE

Contact diffusion et tournée

Emilie Vervaët

06 18 65 57 00

e.vervaet@fabriqueabelleville.com

Pauline Ribat

Actrice - autrice, metteuse en scène

06 72 91 87 05

creation.depuislaube@gmail.com

www.lepilierdesanges.com



Fabriqu' à Belleville
- Théâtre de Belleville



Producteur à la création

